

L'interview de Corinne Lallam, Responsable scientifique de la Journée « Dermatologie buccale: une compétence pour l'omnipraticien »



*Poser un diagnostic
constituera le fil
rouge de la Journée*



Pourquoi une journée consacrée à la dermatologie buccale ?

Dans un cas sur trois de contrôle des muqueuses d'un patient, une lésion dermatologique est repérée. C'est énorme. Hélas, une fois la lésion repérée, l'omnipraticien n'est pas toujours en capacité de l'identifier et d'en évaluer sa gravité. Pourtant, diagnostiquer une lésion buccale relève de notre compétence. La dermatologie buccale doit concerner tous les praticiens et entrer dans la pratique généraliste. La Journée sera axée sur le diagnostic, que l'on parle de l'herpès ou d'une lésion cancéreuse. Poser un diagnostic constituera le fil rouge de la Journée.

Oui, mais la dermatologie reste une discipline complexe...

C'est complexe parce qu'il y a une finesse dans le diagnostic. Néanmoins, avec des connaissances élémentaires, l'omnipraticien peut établir une classification pour différencier une lésion bénigne d'une lésion plus grave. Jusqu'à une date récente, la formation initiale des chirurgiens-dentistes n'intégrait pas cette discipline. C'est désormais chose faite, mais il existe plusieurs générations de praticiens n'ayant pas bénéficié de cette formation.

Quelle sera l'approche pédagogique des conférenciers ?

Elle sera résolument clinique avec la présentation de nombreux clichés. Après chaque intervention, les points essentiels seront rappelés. Nous voulons éviter l'effet « catalogue », notre but étant la clarté et l'efficacité. Après chaque conférence, sous la forme d'un jeu de questions/réponses, nous proposerons aux participants de poser en direct un diagnostic à partir d'un cas clinique. /